



COMMISSION SUR L'AVENIR DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC

AGRO-100 LTÉE

Merci à la Commission de nous donner la chance de nous exprimer sur les enjeux et l'avenir de notre agriculture, une économie dont l'importance est sous-estimée au Québec

St-Thomas de Joliette

Le 28 mars 2007

Par : Jean-Marc Harnois

Président Aggro-100 Ltée

1090 Rang Sud, St-Thomas-de-Joliette, Qc J0K 3L0

Tel : 450-759-8887

Fax : 450-759-0223

Fondée en 1990, Agro-100 Ltée est devenue un leader sur la Rive-Nord en matière de :

- Fertilisation
- Revalorisation en matière fertilisante
- Développement technologique
- Recherche de solutions économiques en production végétale

Notre ambition :

Maîtriser et bien gérer la dynamique des sols en matière de fertilisation.

Notre marché :

- 5 membres affiliés « M.A. » Usines d'engrais.
- 23 distributeurs indépendants au Québec
- 7 distributeurs en Ontario
- 2 usines d'engrais granulaires au détail
- 1 usine d'engrais liquide détail et gros
- 486 agriculteurs majoritairement sur la Rive-Nord
- Exportation amorcée en Afrique et au Mexique

Notre chiffre d'affaire :

- Plus de 100Millions/an incluant le chiffre d'affaire de nos M.A.
- 15 Millions de ventes directes aux producteurs de nos 2 usines de Joliette et Batiscan

Notre équipe globale avec les M.A.

- 1 chercheur à l'Université Laval
- 5 agronomes
- 11 techniciens
- 117 employés

Notre plus grande réalisation :

Avoir revalorisé un sous-produit industriel appelé **TUBREX**.

Depuis 15 ans, 687,000 tonnes furent appliquées donc une économie pour les producteurs agricoles de plus de 15M et des hausses de rendements inestimables.

Le tout s'est réalisé en éveillant chez le producteur l'importance de surveiller ses coûts de production et la nécessité de miser sur des leviers économiques dont les effets sont quantifiables.

Notre intérêt :

L'amour de l'agriculture et le désir de réussir dans ce milieu; car si notre agriculture est en santé, AGRO-100 se portera très bien!

RÉFLEXION

Compétitivité :

- Notre agriculture souffre de problème de compétition globale.
- Notre climat ne nous permet pas d'obtenir des rendements aussi bons que les rendements de nos voisins du Sud
- À cause des distances et des faibles volumes, les intrants coûtent plus chers aux producteurs d'ici
- Les coûts générés par nos réglementations environnementales très élevés sont plus hauts que nos voisins du Sud
- Nos coûts de syndicat, fédération, plans conjoints ,office de mise en marché se sont multipliés. Les services donnés ne sont pas adaptés aux réalités de 2007. Notre syndicat unique (U.P.A.) s'est enlisé dans un fonctionnarisme chronique et ne rend plus les services que le producteur devrait être en droit de recevoir.
- Les aides à la production n'égalent pas celle obtenues par nos voisins du Sud et ne nous rendent pas compétitifs.
- Il faudrait se questionner sérieusement à savoir, si le syndicat unique et subventionné du Québec est bon ou plutôt mauvais pour les agriculteurs? Peut-être est-ce dépassé!!!.
- L'aide financière donnée aux services conseils est injuste et non justifiée.

Ce programme divise les professionnels en 2 clans, les bons qui sont les non-liés et les méchants qui sont liés. Cette situation séquestrante divise les messages, et n'aide en rien, ni les producteurs, ni les professionnels, ni l'industrie. Surtout en cette période où l'on aurait intérêt à travailler ensemble pour le plus grand bien de l'agriculture.

De la terre à la table

Le consommateur au Québec mange très santé lorsqu'il consomme les produits **du Québec.**

Qu'en est-il s'il se nourrit de produits importés.....

- frais en hiver ou
- en marinades ou
- congelés ou
- cannés ou
- déshydratés
- Quelles sont les méthodes de cultures employées???
- Quels sont les pesticides utilisés????

Depuis 3 ans, environ 300 aliments, de provenance étrangère, furent analysésDes traces de pesticides furent découvertes dans plus d'un,,,,,

Les produits sans nom banalisent nos aliments, tuent à petit feu un secteur de notre agriculture et trompent le grand public.

SOLUTIONS PROPOSÉES

- 1) Imposer une identification obligatoire indiquant la provenance des aliments vendus en magasin
- 2) Établir des règles d'analyses plus strictes des produits importés pour tous les aliments qui ne respectent pas les mêmes normes que les produits du Québec
- 3) Rétablir les subsides ou aides de façon équitable avec nos voisins du Sud
- 4) Pour le bien de l'agriculture, abolir les lois injustes et favoriser un rapprochement entre l'industrie et les groupes agro-environnementaux car en s'isolant, ces groupes s'éloignent de la recherche, du développement et par l'effet même, ralentissent le progrès des producteurs agricoles.
- 5) Établir un code d'éthique s'appliquant aux directeurs d'organismes ne permettant pas à des directeurs de syndicats tel : UPA ou autre, de siéger à La Financière ou autre institution, de façon à éliminer les

conflits d'intérêts et à cesser les fuites d'informations. De cette façon, les décisions de chaque organisme ne seront pas influencées par les intérêts d'un autre organisme à protéger.

- 6) Changer la position du M.A.P.A.Q. qui octroie des aides aux services- conseils non-liés seulement et sortir l'U.P.A. de ce dossier. Remettre l'argent directement aux producteurs et leur laisser la latitude de choisir eux-mêmes leurs conseillers. Ainsi, il s'établira une course à l'efficacité et le producteur, le public et les professionnels y seront gagnants. Tout comme chez les pharmaciens ou diététiciens, il n'y a qu'une sorte de professionnels qu'ils travaillent dans un hôpital ou pour le privé ou comme consultants.

- 7) Former des comités de l'harmonie dans chaque village. Ceux-ci seront formés de 4 producteurs et 4 citoyens plus un élu municipal. Ce comité aura comme mandat de favoriser le rapprochement avec les deux groupes de la société. Ce comité doit agir avec les lois existantes en ne doit aucunement juger. Il doit créer des rapprochements.

- 8) Établir un programme d'enseignement à la fin du primaire intitulé : « De la terre à la table ». Le but est de démystifier la croissance d'une plante. De montrer que toute plante a besoin de soins et de nourriture appelée énergie, qu'elle soit chimique ou organique. Expliquer et valoriser nos méthodes de culture au Québec afin de démontrer que le producteur n'est pas un pollueur et de créer des rapprochements entre les classes de la société.
- 9) Se poser les questions de base sur les **quotas**.
Aident-ils encore??? À court et long terme, empêchent-ils des jeunes producteurs d'acheter des terres??? Bloquent-ils la relève???
Est-ce que ce sont les producteurs ou les consommateurs qui en font les frais??? Ou qui en profitent????
- 10) Pour que tout ministère soit efficace, il faut un rapport de force équilibré et équitable entre eux. Ce rapport de force n'existe plus c'est pourquoi, il faut redonner immédiatement au Ministre de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation son vrai pouvoir qui fut échappé et perdu aux mains du Ministre de l'environnement et également de l'U.P.A.

CONCLUSION

Pour que l'agriculture soit prospère et florissante, nous devons être éveillés, organisés, efficaces et compétitifs.

Pour réussir, nos gouvernements devront en premier lieu, croire en l'agriculture, faire des choix justes et clairs, et prendre des positions logiques à l'abri de toute pression politique ou partisane qui ont pour effet, de diviser nos forces.

Ajoutez-y l'amour et la passion de nos producteurs québécois et la réussite est certaine.

Dans cet optique, Agro-100 y croit et j'y crois fermement.

Jean Marc Harnois

Président